

# LES MUSÉES DE LA CIVILISATION

Québec 

Le 16 décembre 2015

Monsieur,

La présente fait suite à votre demande en vertu de la *Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels*, à savoir de prendre connaissance des documents concernant le comité scientifique constitué par les Musées de la civilisation et la Société d'histoire régionale de Lévis, dans le cadre du processus d'authentification d'un gibet provenant du Peabody Essex Museum.

Vous pourrez consulter lesdits documents dans les locaux administratifs du Musée de la civilisation, situés au 16, rue de la Barricade, et ce, du lundi au vendredi, entre 9h00 et 17h00. Pour ce faire, vous devrez préalablement prendre rendez-vous en me contactant au 418-643-2158 ou par courriel à [sylviane.morrier@mcq.org](mailto:sylviane.morrier@mcq.org).

Espérant le tout à votre satisfaction, je vous prie de recevoir, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

La responsable de l'accès aux documents,

(Original signé)

Sylviane Morrier



LES MUSÉES DE  
LA CIVILISATION  
Québec

## Projet d'authentification et de rapatriement de la « cage de la Corriveau » Méthodologie Les Musées de la civilisation

### Constitution d'un comité scientifique multidisciplinaire (janvier 2014)

- Claudia Mendez, consultante en patrimoine  
(Membre du CA de la Société d'histoire régionale de Lévis)
- Claude Genest, historien pour le Mouvement Desjardins  
(Membre du CA de la Société d'histoire régionale de Lévis)
- L'honorable Clément Samson, Juge à la Cour supérieure du Québec  
(Membre du CA de la Société d'histoire régionale de Lévis)
- Catherine Ferland, historienne et professeur à l'Université de Sherbrooke  
(Spécialiste de l'histoire de la Corriveau)
- Paul-Gaston Langlais, archéologue-chercheur en culture matérielle  
(Présence à confirmer)
- Philippe-Antoine Hamel, conservateur, Les Musées de la civilisation
- Sylvie Toupin, conservatrice, Les Musées de la civilisation

### Programme de recherche en deux volets (Janvier 2014 à mai 2015)

- Volet de recherche et documentation historiques  
  
Remise d'un rapport de synthèse historique sur le parcours de la cage depuis 1763 –  
Validation par le comité scientifique en cours
- Volet d'analyses directes de l'artefact  
  
Préparation d'un mandat d'expertise physico-chimique par Jérôme Morissette –  
Remise d'un rapport au début juin 2014 – Validation par le comité scientifique  
  
Mandat d'expertise au CCQ et à ICC (À valider)

## Procédure de rapatriement

|  |
|--|
| <b>Première communication officielle avec le MCC</b>   |
| Quand : Juin 2014  |
| <ul style="list-style-type: none"><li>• Mise à jour sur l'état d'avancement du projet;</li><li>• Information sur la stratégie de communication envisagée avec le PEM.</li></ul>  |
| <b>Première communication officielle vers le PEM</b>   |
| Quand : Septembre-Octobre 2014   |
| <ul style="list-style-type: none"><li>• Mise à jour sur l'état d'avancement du projet;</li><li>• Les deux volets du programme de recherche sont complétés;<ul style="list-style-type: none"><li>- Les archives tendent à démontrer que l'objet a pu suivre un parcours le menant de Lévis à New York, avant de rejoindre les collections du Peabody Essex Museum;</li><li>- L'analyse directe de l'objet tend à démontrer ... (conclusion à venir).</li></ul></li><li>• Insister dans la documentation à traduire sur les éléments indiquant la présence de l'objet au Québec, suivi de sa présence aux États-Unis;</li><li>• Aborder la question du rapatriement de l'objet sur la base de l'ouverture manifestée par le PEM lors des discussions préliminaires à l'emprunt;</li><li>• Confirmer l'intention de notre institution d'intégrer l'objet à la collection nationale (s'il y a lieu).</li></ul> <p>Moyen : Envoi officiel du résumé de recherche final aux intervenants du Peabody Essex Museum et conférence téléphonique.</p> |
| <b>Seconde communication officielle avec le MCC</b>  |
| Quand : Septembre-Octobre 2014   |
| <ul style="list-style-type: none"><li>• Transmission des conclusions du programme de recherche;</li><li>• Échanges sur la demande de rapatriement qui sera présentée au PEM</li></ul>  |
| <b>Envoi d'une demande officielle de rapatriement au PEM</b>   |
| Quand : Novembre 2014  |
| <ul style="list-style-type: none"><li>• Considérant que les résultats des deux volets de la recherche tendent à démontrer l'authenticité de la pièce, les Musées de la civilisation sollicitent le don de cet objet d'importance historique nationale (s'il y a lieu).</li><li>• Proposition de reconnaissance et mentions.</li></ul> <p>Moyen : Lettre officielle des Musées de la civilisation à la direction générale du Peabody Essex Museum.</p>  |

## ORDRE DU JOUR

---

RENCONTRE SUR LE PROJET D'EXPERTISE ET DE RAPATRIEMENT DE LA CAGE DE  
LA CORRIVEAU

MERCREDI 7 MAI À 10 H À LA SALLE 1A

MUSÉE DE LA CIVILISATION

1. Présentation du rapport de recherche historique de la Société d'histoire régionale de Lévis (SRHL), Claudia Mendez avec la collaboration de Claude Genest
2. Expertise de l'historienne Catherine Ferland
3. Analyse physicochimique par le restaurateur Jérôme Morissette
4. Procédures et stratégies de rapatriement
5. Dépôt d'un calendrier de travail
6. Suivi des dossiers
7. Divers

**Rencontre du comité scientifique**  
**Projet de rapatriement de la cage de la Corriveau**

**Mardi 2 septembre 2014 à 17 h**

**Salle 2E, Musée de la civilisation**

**Ordre du jour**

- 1-Présentation des nouveaux membres du comité
- 2- Discussions , questions et commentaires sur les deux rapports déposés (historique et analyse des métaux)
- 3- Discussions autour de la stratégie de négociation avec le PEM
- 4- Évènement de presse
- 5- Révision du calendrier de travail
- 6- Autres sujets

## Ordre du jour

Réunion du Comité scientifique  
Projet du gibet de la Corriveau  
30 octobre 2014

1. Mot de bienvenue et présentation de l'ordre du jour
2. Commentaires sur le rapport déposé par Messieurs Youri Harvey et Martin Dauphinais
3. État d'avancement des échanges avec le Peabody Essex Museum
4. Traduction des 3 rapports de recherche
5. Présentation du déroulement proposé pour la conférence de presse
6. Discussion sur le justificatif du rapatriement et les pistes proposées
7. Varia

**PROPOSAL FOR A PRELIMINARY RESEARCH PROGRAM  
to authenticate a gibbet possibly associated with "La Corriveau"**

**Musées de la civilisation and  
Société d'histoire régionale de Lévis**

**BACKGROUND**

In April 1763, Marie-Josephte Corriveau, known as "La Corriveau," was condemned to hang by a British court marshal for the murder of her second husband, Louis Dodier. For over a month, her body was exposed in a gibbet, a kind of iron cage, in plain site of the residents of Pointe-Lévis, opposite Québec. Since then, La Corriveau has become a mythical figure in Québec legends and folktales.

In 2011 members of Société d'histoire régionale de Lévis discovered a gibbet belonging to the collection of the Peabody Essex Museum in Salem, Massachusetts. The iron cage bore the following inscription: "Gibet utilisé à St-Vadier (sic), près de Québec, en 1763 pour le corps de M<sup>me</sup> Dodier pendue pour le meurtre de son mari." (Gibbet used in St-Vadier (sic), near Québec, in 1763 for the body of Mme Dodier, hung for the murder of her husband).

Their interest grew. Could this be La Corriveau's cage? With the 350th anniversary of Lévis fast approaching, the historical society set to work to mount a commemorative exhibition, with the gibbet as the main attraction. It partnered with Musée de la civilisation in order to borrow the piece from the Peabody Essex Museum. At the same time, the society and the museum envisaged conducting research on the gibbet, an object of considerable potential historic importance.

**OBJECTIVES**

The historic data available at this point is insufficient to confirm whether the gibbet is the one in which Marie-Josephte Corriveau's body was exposed. Historic research and examinations by specialists in old materials will advance our knowledge with a view to authenticating the object. Curators from Musée de la civilisation and conservators at Centre de conservation du Québec will be involved, backed by specialists working in concert with the historical society and other experts called in specially to assist.

**Specific objectives:**

- o Document the object
- o Date the iron gibbet alleged to have held Marie-Josephte Corriveau's body in 1763
- o Determine the origins of the object on the basis of the materials and techniques used
- o Identify all evidence linking the object to the gibbet alleged to have held de Marie-Josephte Corriveau's body

The work will be conducted entirely at Centre national de conservation et d'études des collections, the Musée de la civilisation reserve. Once the work is completed, Musée de la civilisation and Société

d'histoire régionale de Lévis will draft a report detailing the conclusions of the research. A copy of the report will be sent to the Peabody Essex Museum, which will also be kept informed of progress as the work unfolds.

## **REQUIRED EXPERTISE**

Various aspects of the object will be analyzed in the course of the research program. A multidisciplinary group of archaeologists, historians, ethnologists, metal conservators, and metallurgical experts will be assembled to examine everything from the gibbet's possible historic origins to traditional blacksmithing techniques with a view to authenticating the object.

### Research and documentation

The first part of the research will be conducted by historians, ethnologists, and cultural heritage specialists. The gibbet was designed and produced in a specific historical context, so it is important to uncover any additional information that may shed light on how such objects were produced and used at the time of the trial; this includes information on frequency and circumstances of use, locations where such devices were used, and similar objects that were produced, as well as information about these objects contained in historical documents.

Research from these different angles will help inform the work that follows. The second phase of analysis will be conducted by specialists investigating the object directly.

### Direct analysis of the artifact

The second part of the research will document the piece and its components using non-invasive observation and examination. Specialists can draw upon a variety of cutting edge methods to add to knowledge of the object, but will use them in a respectful manner that will in no way compromise the object's integrity. Analysis may involve conventional observation techniques such as microscopy, as well as modern computer techniques such as 3D scanning. The specific analysis techniques to be used during this second phase will be determined in advance and submitted to the Peabody Essex Museum for approval. The team responsible for this part of the research will mainly consist of conservators, specialists in traditional blacksmithing techniques, and material and metallurgical experts.

Depending on the availability of specialists and the results obtained, the two research components can be carried out simultaneously and adapted over the course of the project. Consultations about the research on the gibbet will be coordinated by Musée de la civilisation curator Sylvie Toupin.

## **METHODOLOGY AND TECHNIQUES**

No physical interventions will be permitted on the artifact. The Museum will give priority to observation-based methods. If, however, a microsample could prove useful for more in-depth analysis, a request for authorization will be sent to the Peabody Essex Museum, the owner of the piece and sole institution capable of authorizing such action.

Further to consultations with Greg Hodgins, a radiocarbon dating specialist at the University of Tucson in Arizona, carbon dating has been excluded. This technique would provide disappointing and inconclusive



results given the object's potential age (1763). However, a technique using elemental and isotopic composition could be envisaged.

Two types of analysis will be conducted:

- **Fabrication technique analysis**

A detailed study of the fabrication technique (tools, craftsmanship, style) will provide significant chronological and cultural information on the gibbet.

- **Material characterization analysis**

Observations of the microstructure of the metals will enable us to identify the forming process, reconstitute the fabrication chain, and assess the level of technical know-how involved. This information could guide further work to confirm the origin and dating of the archaeological piece.

The results of the research will be incorporated into a summary report once the research and analysis program is complete.

## **EXPERTS CONSULTED**

### Part 1: Research and documentation

- Donald Fison

*Specialist in Québec history, 18th and 19th centuries*

- Jocelyn Morneau

*Historian specialized in Québec social history*

- Jean-Marie Lebel

*Historian specialized in the history of Québec City*

- Patrice Groulx

*Associate director of the integrated bachelor's degree in history and heritage,  
Specialist in heritage identity,  
Université Laval*

- Martine Roberge

*Full professor, Department of History,  
Université Laval*

- Catherine Ferland

*Historian and author, Specialist in the history of La Corriveau*

- Michel Plourde

*Archaeologist*

## Part 2: Direct analysis of the artifact

- *Jérôme Morissette*  
*Conservator, metals specialist*
  
- *Stéphane Doyon*  
*Conservator,*  
*Centre de conservation du Québec and Centre national de conservation et d'études des collections.*
  
- *Youri Harvey (assisted by Martin Dauphinais, Student)*  
*Professor, Department of Visual Arts, specialist in traditional blacksmithing techniques*  
*Cégep de Sainte-Foy*
  
- *Dominique Dubé*  
*Professor, Department of Mining, Metallurgical and Materials Engineering*  
*Université Laval*
  
- *Sylvain Poudrette*  
*Metallurgical engineer, Ideal Metallurgy & Services*
  
- *Paul-Gaston L'Anglais*  
*Archaeologist and material culture specialist*
  
- *Experts from Centre de conservation du Québec and the Canadian Conservation Institute*

### **TIMETABLE**

| <b>September 2013 to September 2015</b>   |  |
|---|--|
| <b>1. Exhibition of the gibbet</b>        |  |
|   | ○ Lévis Convention Center<br>Oct. 3 to 7<br>○ Musée de la civilisation de Québec<br>November (Dates TBC) |
| <b>2. Research and documentation</b>      |  |
|   | January 2014 to August 2014<br>(9 months)  |
| <b>3. Direct analysis of the artifact</b> |  |
|   | September 2014 to May 2015<br>(9 months)   |
| <b>4. Drafting of summary report</b>      |  |
|   | June to August 2015<br>(3 months)  |

**Sylvie Toupin, Curator**

## **La cage de la Corriveau**

### **Argumentaire en faveur d'un rapatriement**

Considérant l'information colligée dans les 3 rapports d'expertise produits, le Comité scientifique chargé de la coordination de l'étude de l'objet a la ferme conviction que la cage de fer dite « de la Corriveau » est l'objet original associé aux événements survenus en 1763. À ce titre, il mérite d'être rapatrié au Québec pour de multiples raisons. Les arguments qui soutiennent le retour de l'objet sont les suivants :

#### **La cage témoigne d'un événement historique important**

- Les événements survenus en 1763 et le procès qui s'en est suivi ont eu lieu à une époque charnière entre deux régimes politiques de l'histoire canadienne. La sentence publique d'exposition au gibet a affirmé l'autorité anglaise et marqué de façon indélébile la nouvelle cohabitation entre francophones et anglophones suite à la conquête de l'ancienne colonie française.

#### **La cage est le symbole d'un événement qui a marqué l'imaginaire collectif**

L'objet est devenu avec le temps la représentation physique d'un événement qui a marqué profondément les Canadiens français de l'époque. Il fait partie du folklore québécois et sa mémoire s'est transmise de génération en génération au cours des 250 dernières années. L'événement a été à ce point déterminant que son effet perdure de nos jours dans l'imaginaire collectif des Québécois et d'une partie de la francophonie hors Québec.

#### **La cage évoque la détresse et l'émotion que suscite un drame humain**

Plus qu'une simple cage métallique, l'objet suggère l'idée du drame qui s'est joué en 1763. La seule présence de la cage ébranle. Elle porte une charge affective que peu d'objets possèdent. Sa taille, sa forme, ses contours évoquent un corps, petit, celui d'une femme, qui a subi un terrible sort à une époque où les peines imposées par la justice étaient toutes autres. L'objet possède un pouvoir évocateur très fort qui permet à celui qui l'observe d'imaginer ce qu'a pu vivre Marie-Josephte Corriveau.

#### **La cage est intimement liée au personnage historique**

- Dans la mesure où la Corriveau et sa cage sont associées de manière si intrinsèque et qu'il est difficile de les envisager l'une sans l'autre, l'objet lui-même est devenu un élément important de la culture matérielle québécoise. La cage doit en effet sa renommée à la condamnée qu'elle servit à exposer et, inversement, la Corriveau a vu son aura s'accroître singulièrement grâce à cet ouvrage en fer.

### **La cage, illustration de la justice par l'exemple**

- Tout au long de l'époque coloniale, les autorités judiciaires ont tenté de décourager les comportements criminels en appliquant des châtiments corporels publics. L'objet constitue un rare exemplaire des instruments ayant servi à l'application des sentences déterminées pour certains types de crimes graves. Il est le témoin d'un des très rares cas d'exposition publique dans une cage dans la Province de Québec de l'époque.

### **La cage est un élément important de la culture matérielle québécoise**

- L'objet est une pièce exceptionnelle par sa rareté dans notre histoire et par ses caractéristiques propres. Sa facture en fait un exemple unique de ferronnerie, possiblement militaire, associé à l'exercice de la justice. Il présente une allure identique sinon tout à fait conforme aux cages conçues au XVIIIe siècle telles qu'elles apparaissent dans les gravures et représentations du temps.

### **La cage ouvre plusieurs avenues de recherche**

- De nombreuses pistes de recherche peuvent être envisagées afin de mieux connaître la pièce et, de façon plus large, bonifier les connaissances en culture matérielle. L'étude des matériaux, la documentation des savoir-faire traditionnels, l'analyse chimique des constituantes ne sont que quelques exemples de sujets qui méritent d'être approfondis.

### **Intégration dans la collection nationale du Québec**

#### **Intérêt historique du personnage**

Marie-Josephte Corriveau (1733-1763) occupe une place unique dans le patrimoine culturel québécois, ce qui explique pourquoi perdure encore, dans le Québec du XXIe siècle, la mémoire de ce personnage historique.

En effet, le récit de la vie et surtout de la mort de Marie-Josephte Corriveau s'est transmis de génération en génération, de 1763 à nos jours. Des conteurs de toutes les régions du Québec, mais particulièrement ceux de la Côte-du-Sud, de la région de Québec, de Bellechasse et de la Beauce ont contribué à perpétuer cette histoire au sein d'une population encline au merveilleux. En nourrissant la tradition orale, ils ont rendu possible l'éclosion de toute une littérature associée à la Corriveau, pour finir par être réinterprétée dans pratiquement tous les domaines artistiques. Plus d'une centaine de manifestations qui s'en inspirent ont été répertoriées dans la littérature, la musique, la chanson, la sculpture, les arts de la scène et cinématographiques. Bref, elle fait indubitablement partie du patrimoine culturel du Québec. Marie-Josephte Corriveau (1733-1763) est d'ailleurs inscrite au *Registre du patrimoine culturel du Québec* depuis avril 2014, à titre de personnage historique. La Corriveau intéresse, car son histoire a donné naissance à une légende.

## **Intérêt historique de la cage**

L'objet ayant servi à l'exposition publique est intimement lié au personnage historique. L'histoire de la Corriveau et de la cage est fortement ancrée dans l'imaginaire collectif des Québécois. Son évocation et plus encore sa présence physique touchent des gens de tous âges qui ont entendu le récit des événements depuis leur enfance. Des siècles ont passé et l'histoire ne s'est pas effacée, tout au plus elle s'est transformée, ce qui a contribué à la garder vivante et indéniablement présente dans le folklore québécois.

L'objet en soi est exceptionnel. Dans l'état actuel des connaissances, il s'agit de la seule cage à avoir été utilisée pour une exposition publique en Amérique du Nord. Ses qualités propres en font un objet rarissime, notamment en ce qui a trait aux techniques d'assemblage, aux matériaux, à la qualité de la conservation, qui témoignent tous éloquemment d'une période dont il subsiste trop peu d'éléments concrets dans les collections publiques. Qui plus est, l'objet représente l'application d'une justice qui n'a plus cours aujourd'hui, le châtiment corporel public, dont très peu d'artéfacts subsistent de nos jours.

## **Intérêt de l'objet pour la collection nationale**

Aucun objet comparable n'est conservé dans la collection nationale du Québec. Doté d'un fort pouvoir évocateur et d'une charge émotive sans égal, l'objet trouve sa place dans la collection nationale du Québec en tant qu'objet de mémoire. La classification thématique *Structures et pouvoirs* convient parfaitement à sa nature et permet de regrouper des objets, comme celui-ci, qui mettent en évidence les structures politiques, religieuses, économiques et militaires qui ont façonné le pays. La cage de la Corriveau constitue la trace tangible d'un moment exceptionnel du parcours des citoyens du Québec et raconte un moment de passage important entre deux pans de notre histoire.

Géographiquement, l'objet est pertinent dans la collection nationale du Québec. Il fait partie de l'histoire nationale, mais également de l'histoire régionale. Le « crime », le procès, et l'exposition publique ont eu lieu dans la région. Conserver l'objet à Québec près du lieu où se sont déroulés les événements apparaît logique et chargé de sens.

## **Exposition permanente à Lévis**

La société historique régionale de Lévis a initié et soutenu la recherche entourant la cage de la Corriveau au cours des dernières années. Son rôle est capital dans la démarche qui a été réalisée. Parmi les projets de l'organisation, la mise en exposition permanente de la cage de la Corriveau à Lévis, lui est chère. Cette possibilité pourrait se présenter à moyen terme par la création d'un espace d'exposition répondant aux normes muséologiques internationales et ainsi permettre aux citoyens de la région de retrouver un artéfact chargé d'histoire sur les lieux mêmes de son utilisation.

## **En définitive...**

Pour son importance dans l'imaginaire collectif, pour l'avancement des connaissances en culture matérielle, et pour les nombreux autres arguments évoqués précédemment, le

Comité scientifique propose que l'objet soit rapatrié et mis en valeur dans la collection nationale du Québec, scellant le «retour» symbolique de la Corriveau au pays.

Fin